

# La créativité dans le dialogue pédagogique

par Martine Van Meerhaeghe

Le dialogue pédagogique est un art qui comme toute forme artistique est avant tout présence. Présence de deux êtres qui cheminent pour découvrir les différentes facettes d'un vitrail qui révèle un sens que des éclairages divers nuanceront ; si le dialogue pédagogique lui-même est l'ébauche de ce vitrail, il permet d'apprendre à l'apprenti d'être maître de son œuvre : présence à soi, présence de soi au monde, capacité à être un homme singulier qui crée sa vie. Le dialogue pédagogique lui donne orientation et raison d'être.

Pour arriver à cela, la créativité exerce plusieurs fonctions et demande stimulation, patience, émerveillement, recherche de ce qui est caché, mise à jour du potentiel, cohérence faite parfois de liens inédits ...

Autant de choses que ma modeste expérience m'a apprises et que je souhaite partager.

Commençons par cerner le sens de la créativité et le choix de ce mot. La créativité est une capacité qui habite tout être humain et lui permet d'exploiter tout son potentiel cognitif et émotionnel pour trouver des moyens de faire de sa vie une œuvre, fruit d'une quête de sens, fruit de ce qu'il fera de ce qui se présente à lui. Oeil extérieur, œil intérieur, main intérieure qui façonne, main extérieure qui prend, examine, sent, améliore, transforme....

Ce mot vit depuis la nuit des temps, depuis que l'homo sapiens est passé dans l'Histoire ... et qu'il fait du neuf à partir de ce qu'il découvre et qu'il y donne sens.

C'est aussi une impulsion, un mouvement qui nous pousse à explorer, à chercher... Or, n'est-ce pas là la visée du dialogue pédagogique ?

Pour que l'entretien pédagogique devienne dialogue pédagogique, deux personnes tissent un lien qui les pousse à chercher, explorer. La créativité est sollicitée car ce lien n'est pas une technique mais une relation qui se forge et évoluera en fonction de la co-naissance. Ceci implique une adaptation qui elle aussi demande que deux personnes créent un mouvement qui réajuste la façon de vivre ce dialogue.

Pour illustrer, voici un extrait d'un début de dialogue mené avec un garçon de 16 ans après avoir expliqué et montré en quoi consiste un dialogue pédagogique. Le début est prometteur, le jeune est enthousiaste.

- *Sommes-nous bien d'accord de partir d'une activité que tu réussis bien ? Tu as choisi de te mettre dans le rôle de l'explorateur. OK.*

- *Je suis très bon en Biologie, c'est très intéressant et je pourrais vous réciter parfaitement l'ADN.*

- *Que trouves-tu intéressant ?*

- *Mais c'est personnel, je vous dis intéressant.*

- *Oui, j'entends que c'est intéressant et que c'est personnel. Or, nous avons convenu que tu serais l'explorateur de ton fonctionnement mais que je te poserais des questions en vue d'aller plus loin.*

- *Je n'aime pas que vous me posiez des questions sur moi, vous allez interpréter ce que je dis.*

- *Que proposes-tu ?*

- *Je vais vous dire tout ce que je sais et l'analyse que j'en fais.*

*Attitude très autoritaire de sa part, position d'assurance.*

- Et ensuite ?
- Je vous demanderai des conseils.
- Je ne peux pas te donner des conseils, nous devons chercher ensemble et pour cela, nous devons échanger.

*Attitude dubitative.*

- Mais vous ne ferez pas de commentaires.
- Je ne te jugerai pas. Comment allons-nous nous entendre ?

*Attitude plus figée.*

- Je répondrai à vos questions, mais si je ne sais pas répondre n'insistez pas.
- Veux-tu reprendre l'ADN ?

*Attitude plus sereine.*

*Je l'écoute sans l'interrompre.*

- Ça vous a intéressé ?
- Oui,
- Merci mais j'ai toujours peur de ce qu'on va penser de moi.

Je m'accorde avec lui. Notre dialogue lui permettra de commencer par parler de cette peur.

Dans le temps du dialogue, "s'approprier" pour construire me paraît essentiel. Former un tandem qui saisit, ajuste et innove.

N'est-ce pas aussi trouver l'essentiel qui permettra d'élaborer des stratégies de réussite et d'améliorer l'image de soi.

C'est pourquoi chercher des moyens à partir des réussites mais aussi des témoignages d'autrui permet, me semble-t-il, de créer des liens inédits par croisements, prolongements ou modifications. Le rôle du dialogueur est de proposer, susciter, encourager la personne avec laquelle il cherche afin que celle-ci soit en mesure de continuer cette pratique de manière autonome.

- Regardons ensemble cet arbre. Après, nous échangerons sur ta manière de l'observer
- Jean : J'ai d'abord regardé tout ce qu'il y avait autour de lui, les fleurs, les arbustes ; ensuite sa forme par rapport au ciel, enfin j'ai observé la beauté de cet espace où l'arbre attire le regard. Cet arbre est "généalogique". Il a donné de l'oxygène à plusieurs générations. J'ai vu que son tronc était épais et ses branches très variées, des jeunes pousses vert tendre lui donnent un aspect de jeunesse.

- Tu as observé le cadre dans lequel se trouve cet arbre. Tu dis avoir observé la beauté de cet espace. Peux-tu préciser comment tu observes la beauté ?

- C'est une évidence. Il y a l'arbre, cet axe vertical et la forme qu'il prend dans le ciel, il est entouré au sol par des arbustes et des fleurs qui dessinent des arrondis. Pour moi, c'est harmonieux.

- Tu parles de généalogique et de tronc épais, de jeunes pousses... Fais-tu des liens immédiatement ?

- Je t'en parle parce que pour moi, depuis que je suis tout petit, les arbres me fascinent. Il me revient les souvenirs de ce que ma maman me lisait, des réponses qu'elle me fournissait.

- Et ces souvenirs te reviennent au moment de l'observation ?

- Je les sens présents.

- Que t'apportent-ils ?

- La confiance.

Suit un moment de reformulation et de prise de conscience de tout ce Jean met en place pour observer ce qu'il aime et je lui propose de chercher comment il pourrait regarder les mots.

*Soupir...*

- *Les mots ne sont pas beaux, Ils sont figés, alignés, difficiles à retenir.*
- *Cela t'appartient, mais est-ce que tu souhaiterais le plus, c'est que tu puisses les rendre beaux. As-tu des souvenirs de mots ou de phrases ? Peux-tu les rendre présents ?*
- *Ce sont les pages des couvertures de livres qui ne sont pas écrits en lettres droites et alignées comme sur certaines affiches.*
- *La beauté des couleurs, des mouvements me donnent envie de regarder.*

Nous cherchons alors ensemble comment combiner, associer, Nous changeons de langue, associons mélodie et mots, nous faisons des calligrammes, des mots en forme de paysages.

Ensuite nous abordons la question de la généalogie et de l'étymologie. Les mots ne sont-ils pas généalogiques ?

Jean se montre intéressé. Et le voilà parti à la recherche des origines des mots, de jolis ensembles de mots (paysages)

L'orthographe prend dès lors plusieurs dimensions. Jean apprécie les mots qu'il écrit.

Le développement explicite me semble lassant. Mais je pense que nous avons œuvré ensemble en croisant, combinant différents moyens dont nous sortons tous les deux plus "audacieux".

Saisir l'inédit qui tout à coup apparaît pour lui donner sens de moyens de ... est troublant, mais permet de trouver une piste.

L'émotion qu'elle fait jaillir chez le dialogué témoigne de l'intensité, de la vérité d'un contact comme rétabli entre deux moments de vie ... la créativité s'inscrit à ce moment dans l'utilisation qui en sera faite.

Petrella, alors que nous cherchions comment arriver à une « motivation » pour les math, tout à coup se met à parler de Peau d'Ane, le mariage avec un prince, la renvoyant à l'idée de la magie de la vie ; mais sa mère lui avait dit que c'était des histoires du passé, que cela n'existait pas. N'empêche qu'il lui revint que Peau d'Ane avait quitté son père et emporté trois robes de princesse mais qu'elle avait accepté de travailler comme servante dans une ferme, passer des épreuves ... Je lui ai demandé si elle pouvait faire des rapprochements entre cette histoire sortie de sa mémoire et sa situation personnelle. Peau d'Ane c'est un peu elle, Petrella, qui cache ses mauvais résultats, qui ne sait pas comment arriver à s'améliorer. Elle réalise que les trois robes, cela pourrait être ce qu'elle a déjà acquis et que travailler demande des efforts. C'est ainsi pour les maths, il faut se prendre en main, qu'il ne faut pas s'attendre à ce que le prince vienne donner les solutions de maths ... Nous cherchons ensemble les trois robes pour en créer de nouvelles.

Le dialogue pédagogique nous mène à la métaphore et Petrella écrit la sienne. Elle la double d'un conséquent travail de prise en compte du quotidien et de la mémorisation des codes, mais surtout elle se met en première personne.

Le prof de math peut être le prince charmant pédagogique, mais il faut lui dialoguer sur les difficultés à condition de savoir les exprimer... Un autre travail commence sur la formulation des questions.

Que dire aussi du dialogueur ? S'il ne se met pas en projet de découverte, il risque de tomber dans la compréhension réflexion. L'écoute-reflet lui permet de découvrir ce qui se cache derrière les mots et les émotions. Vient alors le difficile travail de donner une forme mentale à ces éléments, de les ajuster pour être ajusté à l'autre tout en s'abstenant d'interpréter trop vite. Questions de clarification, questions de recherche guideront le dialogue. C'est un puzzle

qui se met en place dans sa tête. Avec le dialogué, il en fera une toile, œuvre commune, œuvre de créativité...

La créativité s'inscrit dans cette souplesse d'esprit qui à la fois pousse le dialogué à se découvrir, à œuvrer au transfert, à la combinaison, à l'invention. C'est aussi la rencontre de deux personnes qui ensemble travaillent à la progression, à l'autonomie, au respect de tout homme.

**Article publié dans la Feuille d'IF n°10  
de juin 2005.**